

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1759

Fable XIV. L'Amour Et La Folie.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1703



L'AMOUR ET LA FOLIE. Fable CCXXVII.

J. B. Oudry inv.

Alamet sculp.

F A B L E X I V.

L'AMOUR ET LA FOLIE.

Tout est mystere dans l'Amour,
Ses flèches, son carquois, son flambeau, son enfance.
Ce n'est pas l'ouvrage d'un jour,
Que d'épuiser cette science.
Je ne prétens donc point tout expliquer ici.
Mon but est seulement de dire à ma maniere
Comment l'Aveugle que voici,
(C'est un dieu) comment, dis-je, il perdit la lumiere:
Quelle fuite eut ce mal, qui peut-être est un bien.
J'en fais juge un amant, & ne décide rien.

La Folie & l'Amour jouoient un jour ensemble.
Celui-ci n'étoit pas encor privé des yeux.
Une dispute vint: l'Amour veut qu'on assemble
Là-dessus le conseil des dieux.
L'autre n'eut pas la patience.
Elle lui donne un coup si furieux,
Qu'il en perd la clarté des cieux.
Venus en demande vengeance.
Femme & mere, il suffit pour juger de ses cris:
Les dieux en furent étourdis,
Et Jupiter, & Némésis,
Et les juges d'enfer, enfin toute la bande.
Elle représenta l'énormité du cas.
Son fils, fans un bâton, ne pouvoit faire un pas.
Nulle peine n'étoit pour ce crime assez grande.
Le dommage devoit être aussi réparé.
Quand on eut bien considéré
L'intérêt du public, celui de la partie,

Le résultat enfin de la suprême cour
Fut de condamner la Folie
A servir de guide à l'Amour.



(Fable CCXXVII.)